

Compte-rendu du Conseil Territorial de Santé du jeudi 12 décembre 2024

Thématique : Prévention en santé sexuelle et lutte contre le VIH

1. Introduction par Madame Emmanuelle PIERRE-MARIE, maire du 12^{ème} arrondissement

Madame la maire a exprimé sa fierté d'accueillir ce matin le premier Conseil Territorial de Santé de Paris, organisé de manière territorialisée au sein de la mairie du 12^{ème} arrondissement.

Le 12^{ème} arrondissement a la chance de bénéficier d'une dynamique forte grâce à l'engagement des acteurs et d'actrices impliqués dans la prévention en santé sexuelle et la lutte contre le VIH, notamment pour atteindre l'objectif « zéro VIH pour 2030 » et il est important que les responsables politiques soutiennent cet enjeu de santé publique notamment à travers les maraudes auxquelles participent Madame la maire du 12^{ème} arrondissement et Monsieur Jean-Luc ROMERO-MICHEL chaque année au bois de Vincennes par exemple.

La mairie du 12^{ème} arrondissement se réjouit également de collaborer étroitement avec les acteurs locaux notamment lors des grands événements tels le Festival des Fiertés.

1. « Paris : une ville engagée contre le VIH », par Monsieur Jean-Luc ROMERO-MICHEL, adjoint à la maire de Paris en charge des droits humains, de l'intégration et de la lutte contre les discriminations

Monsieur ROMERO-MICHEL trouve important de parler en tant que personne vivant avec le virus du VIH. Car le VIH est parfois oublié et l'on ne peut que s'inquiéter de voir le nombre d'organismes qui enlèvent le mot « sida ». Cette situation doit être un signal d'alarme, d'autant plus qu'elle ne survient pas au bon moment car un objectif ambitieux est devant nous : l'arrêt de la transmission du sida. Ce serait incroyable et aujourd'hui c'est possible. C'est peut-être ambitieux pour 2030, mais c'est possible, et ce n'est donc pas le moment d'oublier ce combat. Cela implique donc de continuer les efforts de dépistage et on a tous les éléments pour y parvenir. Le jour où toutes les personnes seront dépistées, le virus pourra disparaître. Ensuite, il ne faut pas oublier que la mobilisation n'est pas possible sans les personnes touchées par ce virus. Dès le début des années 1980, lorsque les premiers militants touchés par le VIH se sont réunis, ils rappelaient que rien ne pouvait se faire sans eux. D'autre part, la lutte contre les discriminations est essentielle en France et dans le monde. En effet, 70 pays dans le monde pénalisent encore l'homosexualité à ce jour.

Il y a dix ans, la maire de Paris, Madame Anne HIDALGO, a lancé « l'appel de Paris », partant du principe que les villes devaient être un des éléments forts de la lutte contre le VIH, notamment en se rendant au plus près du terrain. Dix ans plus tard, les résultats sont présents, notamment à Paris. Avec une politique de santé publique sans jugement. Tous les moyens sont mobilisés pour atteindre les 3 fois 95%, notamment avec le travail indispensable avec l'ARS. Paris porte une responsabilité particulière en raison du nombre élevé de personnes touchées par le VIH.

Enfin, il est important de parler du chemsex, car on ne peut plus fermer les yeux sur ce qui se passe. A Paris, nous avons des décès liés des suites du chemsex. Monsieur ROMERO-MICHEL a remercié Madame la sénatrice Anne SOUYRIS, présente dans la salle du CTS, pour le travail mené avec elle sur ce sujet. Cependant, ce travail doit encourager d'autres acteurs à s'impliquer. Il faudrait une étude épidémiologique globale sur les décès, et notamment les suicides des consommateurs, ainsi que les lieux où les usagers de chemsex pourraient être accueillis et accompagnés, notamment pour l'utilisation du matériel de réduction des risques, car cette question ne peut pas rester un tabou. Il y a un besoin d'accompagnement pour les usagers mais également pour leurs proches, qui ne savent parfois plus quoi faire.

Comme exposé, il y a de nombreux enjeux auxquels il nous faut répondre, mais il y a beaucoup d'espoir, notamment grâce à l'engagement des professionnels de santé et des associations. Les chantiers sont nombreux, mais l'espoir est présent.

2. Introduction de la Vice-présidente du Conseil Territorial de Santé de Paris

Madame Lasserre rappelle les 40 ans de AIDES cette année et qu'il ne faut pas oublier les PVVIH vieillissantes. En effet, la santé sexuelle est un sujet qui touche tout le monde et à tout âge.

Le CTS est ravi que cette première séance territorialisée ait lieu dans le 12^{ème} arrondissement de part une dynamique locale existante autour de la prévention.

Mme Lasserre revient sur le « Forum Territoires et Santé » du 5 décembre organisé par l'ARS Ile-de-France et l'annonce par le Directeur général de l'ARS Ile-de-France, Monsieur Denis ROBIN, de la déconcentration d'une partie de l'enveloppe régionale du Fonds d'Intervention Régionale (FIR), vers le niveau départemental permettant ainsi de répondre au besoin des territoires de manière plus territorialisée.

3. « Un collectif de soignants en action pour les habitants du 12^{ème} », par le Dr Jean-Luc THOMAS, président de la Communauté pluri-professionnelle territoriale de santé (CPTS) du 12^{ème} arrondissement

La CPTS 12 a 6 missions principales : faciliter l'accès aux soins, organiser le parcours pluriprofessionnel autour du patient, développer des activités territoriales de prévention, répondre aux crises sanitaires graves, améliorer la qualité et la pertinence des soins ainsi qu'accompagner les professionnels de santé.

La CPTS est composée de plusieurs professionnels de santé : des professionnels libéraux, des professionnels salariés du privé et hospitaliers ainsi que des acteurs médico-sociaux.

La CPTS 12 est particulièrement investie sur la thématique de la prévention, notamment à travers « Les couleurs de la santé ». Ce programme d'actions thématiques mensuelles de promotion de la santé et de la prévention a pour but de mettre en lumière, chaque mois, les grands enjeux de santé publique, tels que les addictions (janvier), la santé mentale (avril), les handicaps visibles et invisibles (juillet), la santé des femmes (octobre) et la santé sexuelle (décembre).

Les couleurs de la santé permettent de proposer chaque mois des formations, des événements et des actions en direction de la population des professionnels de santé du 12^{ème} arrondissement.

Exemples d'actions fortes :

- Le 4 mai : organisation d'une déambulation à travers 8 spots sport-santé dans l'arrondissement et activités ludiques de prévention aux habitants.
- Accès aux soins des gens du voyage : traitement de l'hépatite C, rattrapage vaccinal pour les enfants, éducation thérapeutique, groupe de marche, etc.

Concernant la santé sexuelle, 3 actions clés :

- Participation au forum parentalité de février 2025 à la Mairie du 12^{ème} arrondissement. Mise en place par la CPTS 12 d'un escape game sur le HPV.
- Élaboration d'un kit de sensibilisation sur la santé sexuelle distribués prochainement à l'ensemble des adhérents de la CPTS 12 avec notamment un carnet de ressources clés pour la promotion de la santé sexuelle, des préservatifs masculins et féminins et la cocotte « orgasmique ».
- Présentation d'un webinaire sur les Infections sexuellement transmissibles (IST) émergentes et réémergentes, de la prévention à la prise en charge, etc., le 12 décembre à 20h.

Echanges avec les membres du CTS

- Question concernant une éventuelle coordination des actions de la CPTS 12 avec d'autres CPTS afin de mutualiser les moyens :
 - Mise en place du « mamotour » grâce aux travail des CPTS 11, 12 et 20
 - Actions mutualisées dans le cadre de « La Collégiale » (association regroupant 9 CPTS) :
 - Réunions entre les différents coordinateurs de chaque CPTS afin de collaborer notamment dans le cadre du dépistage contre les cancers.
 - Travail collectif dans le cadre des sorties d'hospitalisation : afin que la personne retrouve l'équipe soignante qu'elle connaît déjà.
 - Réunions inter-CPTS pour échanger sur les actions de chacun qui pourraient intéresser/plaire aux autres.

4. « Le CeGIDD : un engagement sur l'hôpital Saint-Antoine et 'hors les murs' », par le Docteur Nadia VALIN, infectiologue au Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD), Service des maladies infectieuses et tropicales (SMIT) Saint-Antoine

Le CeGIDD, intégré au Service des maladies infectieuses et tropicales (SMIT) de l'hôpital Saint-Antoine, a été créé en 2016. Financé chaque année par l'ARS, il offre divers services, notamment du dépistage, de la vaccination et des consultations assurées par une équipe pluridisciplinaire de professionnels de santé, tels que des sexologues, psychologues et addictologues.

En 2023, 5 163 consultations ont eu lieu auprès de 3 400 consultants ayant un âge médian de 28 ans. Parmi les consultants, on dénombre de nombreuses personnes mineures, des personnes sans couverture sociale, des Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) ainsi que des personnes qui ont subi des violences. Les consultants sont majoritairement nés en France mais également, et depuis peu, d'Amérique du Sud. En effet, une médiatrice brésilienne du CeGIDD a fait beaucoup de sensibilisation sur les réseaux sociaux, attirant notamment des travailleuses du sexe originaires d'Amérique du Sud.

Le cadre confidentiel des consultations est fortement apprécié.

Outre les consultations au sein du CeGIDD, de nombreuses activités « hors les murs » ont lieu, en partenariat avec l'association AREMEDIA. Les médecins du CeGIDD viennent en appui à l'association qui intervient dans différents lieux (boîtes de nuit, bars, saunas, CSAPA/CAARUD, etc.) au plus près des populations clés :

- Les consommateurs de produits psychoactifs
- Les Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH)
- Les Travailleur.euses du sexe (TDS)
- Les personnes hétérosexuelles nées à l'étranger

En parallèle des actions de dépistage dans et hors les murs, le CeGIDD offre également des formations notamment via les CPTS 11 et 12, ainsi que des interventions dans les collèges et lycées parisiens dans le cadre de séances d'éducation à la vie affective et sexuelle.

Echanges avec les membres du CTS

- Demande concernant la prise de contact éventuelle du CeGIDD avec les enseignants et le rectorat avant les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle dans les collèges et lycées : ce sont les établissements qui sont à l'origine des demandes pour ces actions. Par exemple, le 1er décembre, les collégiens et lycéens ont assisté à une pièce de théâtre. A cette occasion, les établissements ont sollicité le CeGIDD afin d'organiser des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle dans les classes.
- Question concernant la perception des actions de prévention sur le terrain : les actions sont très bien perçues notamment car il y a une permanence juridique qui permet d'aider les personnes dans leurs

démarches pour demander des papiers. De plus, les consultants savent qu'ils peuvent s'exprimer librement avec les équipes. L'espace d'accueil est également très apprécié. Des réorientations sont également proposées vers Saint-Antoine si besoin.

Intervention de Maxime ODOUL, chef de projet au département Prévention et promotion de la santé, à la délégation de Paris de l'ARS Ile-de-France :

- Diagnostics VIH en Ile-de-France : il y a eu 1 456 nouvelles contaminations en 2023 en IDF, avec une diminution chez les hétérosexuels et une augmentation chez les HSH nés à l'étranger.
- Paris suit une tendance globale avec une stabilité des nouveaux diagnostics parmi les personnes nées en France et une augmentation chez les populations nées à l'étranger.
- La capitale est marquée par une proportion élevée de diagnostics tardifs (CD4+ <200), nécessitant une attention accrue pour encourager les dépistages précoces.
- Estimation de 1 190 personnes non diagnostiquées à Paris, représentant une « épidémie cachée ».

De nombreuses données et statistiques sont disponibles sur les Cartographies INfra-départementales des nouveaux diagnostics VIH en Ile-DE-France 2014-2021 (COINCIDENCE) via [ce lien](#).

Echanges avec les membres du CTS

- Question sur les données de COINCIDENCE pour le 12^{ème} arrondissement : les chiffres portent sur les personnes résidant dans cet arrondissement (et non sur celles ayant réalisé le test sur place).
- Intervention dans la continuité des données de COINCIDENCE : il y a un fort désintérêt pour la prise en charge des personnes ayant le VIH, notamment de la part des médecins. Leur travail de suivi n'est pas reconnu. Or, les consultations sont longues, notamment car il y a beaucoup d'interactions médicamenteuses.

5. « L'offre de l'Assurance Maladie autour de la santé sexuelle », par Madame Sophie ROZNOWSKI-LEIGNE, responsable de service à l'Assurance Maladie

L'Assurance Maladie est très investie pour la prévention en santé sexuelle. Divers dispositifs ont été mis en place pour cela :

- La contraception gratuite jusqu'à 26 ans (prise en charge à 100%)
- Délivrance gratuite en pharmacie, sans prescription et sans avance de frais de la contraception d'urgence à tout âge
- Remboursement de certains préservatifs

Concernant les dépistages précoces :

- Dépistage du cancer du col de l'utérus à partir de 25 ans
- Dépistage des Infections sexuellement transmissibles (IST) : Depuis le 1er septembre 2024, extension du dispositif permettant de réaliser un dépistage du VIH/SIDA sans ordonnance et 100% pris en charge à 4 IST nouvellement concernées : gonorrhée, chlamydia, syphilis, hépatite B (pour lesquelles une prise en charge à 100% a été décrétée jusqu'à 26 ans)

La thématique est notamment abordée lors de :

- Mon bilan prévention, qui permet d'initier une démarche de prévention individualisée, sensibiliser et identifier des facteurs de risque
- Animations de terrain, avec l'escape game « Sortez Amélie de là »
- Instagram : mes_tips-sante et mon pari sante
- E-learning jeunes, chaque mois : <https://sante-pratique-junior.cpam75.fr/>

Les objectifs sont d'accompagner l'autonomisation et faciliter la réalisation des démarches en santé, dans l'accès aux droits et aux soins et promouvoir les messages de prévention.

6. « AIDES, ses activités et son ancrage dans le 12ème arrondissement », par Monsieur Antoine ELISA, Coordinateur de Paris et Madame Lucie PERRON, coordinatrice du Val-de-Marne de l'association AIDES

La ville de Paris a une histoire particulière avec le VIH, rassemblant des communautés particulièrement exposées au virus et s'appuyant sur une forte mobilisation d'acteurs communautaires et associatifs très engagés.

AIDES, c'est 40 ans de soutien, de lutte et de victoires :

- 1984 : création de AIDES
- 1987 : Première permanence hospitalière à l'hôpital Saint-Antoine à Paris
- Création d'associations partenaires : ARCAT (en 1987) et ACT UP Paris (1989)
- 1994 : Sidaction
- 1996 : Arrivée des trithérapies
- 2004 : Premiers Etats généraux des personnes vivant avec le VIH
- 2015 : Autorisation de la PrEP
- 2016 : Ouverture des premiers SPOTS

Les actions principales de AIDES sont la prévention et la sensibilisation, l'offre en santé sexuelle, le dépistage, la défense des droits humains, l'accompagnement et le soutien, l'innovation et la recherche. Les principes d'action quant à eux sont la démarche communautaire, l'approche globale en santé, l'empowerment, la transformation sociale.

Point épidémiologique :

- Il y a une tendance qui doit alerter et qui va structurer les actions futures des équipes avec un croisement de la courbe chez les Hommes ayant des relations avec les hommes (HSH) et les femmes nées à l'étranger.
- Paris est la ville la plus touchée sur le territoire métropolitain. La Guyane est le département le plus touché de France.

De nombreux programmes sont soutenus par la Ville de Paris et l'ARS que ce soit l'accompagnement et le soutien à destination des personnes vivant avec le VIH ; la prévention, la promotion de santé et les dépistages auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes ; la prévention, les dépistages et la promotion de la PrEP auprès des populations migrantes ; la réduction des risques et l'accompagnement communautaire chemsex (avec le SPOT Beaumarchais) ; le Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) ; le dispositif Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD).

A Paris, en 2023, AIDES a réalisé près de 1 400 actions en direction des communautés exposées au VIH et plus de 3 600 dépistages TROD (que ce soit pour dépister le VIH, le VHB ou la syphilis).

Dans le 12^{ème} arrondissement plus spécifiquement, AIDES a mené des actions de promotion et de soutien à travers diverses interventions, notamment des maraudes dans le bois de Vincennes, des actions dans les structures d'accueil et d'hébergement comme à l'Espace solidarité insertion (ESI) Halte Femme ainsi que l'organisation de groupes d'auto-soutien pour les personnes vivant avec le VIH, tels que des groupes de parole pour les femmes africaines vivant avec le VIH.

Echanges avec les membres du CTS

- Question concernant la vision très macro avec un cumul de données (notamment statistiques) et des actions très concrètes sur le terrain, au vu de la grande diversité des sites et actions de AIDES : les

militants impliqués dans l'association sont souvent issus de la communauté concernée donc ils recueillent de nombreuses informations sur les besoins spécifiques et les lieux dans lesquels il serait intéressant de proposer des actions. Cela fait partie intégrante du travail de prospection et de veille afin de repérer les nouveaux lieux de rencontre. De plus, de nombreuses données épidémiologiques (de Santé publique France notamment), permettent de dessiner les orientations pour le déploiement de nouvelles actions.

- Question concernant la manière dont l'on pourrait améliorer la sensibilisation et le dépistage pour les personnes qui arrivent en France (car la contamination au VIH a souvent lieu sur le territoire national) : en effet, la moitié des contaminations a lieu lorsque les personnes arrivent sur le territoire français. Ainsi, AIDES travaille en partenariat avec d'autres associations, et notamment l'Armée du Salut, pour proposer des dépistages lors de la soupe populaire. Cela permet de mener des actions auprès de la population primo-arrivante précaire notamment.

7. « Santé sexuelle et dépistage : Aller vers les populations clés », par Madame Solène BOST, directrice de l'association AREMEDIA

L'association AREMEDIA a été créée en 1993. Elle n'a pas de local et ne reçoit donc pas de public, car elle ne mène que des actions « d'aller-vers ». Cela lui permet de s'adapter aux besoins des populations que ce soit concernant les horaires ou les lieux. Les actions de santé sexuelle sont souvent vues comme « une entrée » vers la « santé globale ».

L'objectif principal du dépistage hors les murs consiste à lutter contre l'épidémie non diagnostiquée et promouvoir la santé sexuelle auprès des populations clés, à la fois surexposées au VIH et autres IST et éloignées du dispositif de droit commun. Il s'agit notamment de proposer un dépistage précoce et d'accompagner les populations clés vers l'accès ou le réaccès au soin.

AREMEDIA, soutenue de manière financière et organisationnelle par l'ARS, est composée de salariés et de bénévoles, qu'ils soient acteurs associatifs (chargés de projet notamment) ou professionnels de santé (médecins, infirmiers). Elle travaille en collaboration avec de nombreux acteurs que ce soit avec les CeGIDD ou les 27 associations communautaires partenaires.

Lorsqu'une action est menée, elle se déroule de la manière suivante :

- Accueil et entretien avec un acteur associatif (chargé de projet)
- Consultation avancée en santé sexuelle avec un médecin de l'association ou du CeGIDD
- Prélèvement sérologique (VIH, VHB, etc.) avec une infirmière
- Le bénéficiaire peut également faire des « auto-prélèvements » (pour le dépistage de la chlamydia, du gonocoque, etc.)

Selon les résultats rendus par le médecin, un accompagnement peut être proposé à la personne.

Les populations clés des actions d'AREMEDIA sont les consommateurs de produits psychoactifs, les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (notamment les demandeurs d'asile LGBTQI+), les travailleuses du sexe et les personnes hétérosexuelles nées à l'étranger (notamment d'Afrique subsaharienne).

Dans le 12^{ème} arrondissement plus spécifiquement, AREMEDIA travaille toutes les semaines avec l'association Le Bus des Femmes dans le bois de Vincennes. Elle est également présente à la permanence de médecin du monde qui accueille de nombreux et nombreuses travailleuses du sexe de la communauté chinoise notamment.

Les lieux d'actions principaux outre le bois de Vincennes sont les saunas, les bars et les barnums. En 2023, près de 250 actions de dépistage ont été réalisées (contre environ 180 en 2022 et 140 en 2021). Lors de ces actions, 1 779 personnes ont été dépistées en 2023, dont 505 ont été testées positives à au moins une IST.

Echanges avec les membres du CTS

- Question concernant la manière dont est accueillie l'association lorsqu'elle mène des actions dans les bars par exemple : il y a une vraie progression car AREMEDIA est en général très bien accueillie dans les lieux où elle intervient. Il y a une acceptabilité très bonne (excepté dans les lieux hétéros libertins). Le fait d'avoir un médecin qui peut réorienter si besoin permet d'avoir une approche de « santé globale » et non uniquement de santé sexuelle, ce qui peut paraître moins stigmatisant pour certains.
- Question concernant les projets/actions qui seraient menés/développés si le financement était illimité : un travail approfondi serait mené sur les traitements « hors les murs », notamment pour un meilleur accompagnement de la population précaire dont l'accès à l'hôpital peut parfois être difficile. Il serait également intéressant de pouvoir proposer un meilleur accès à la PrEP injectable à ce public précaire. Un programme plus complet pour allier santé sexuelle et santé mentale avec la présence éventuelle d'un psychiatre pourrait être développé. Enfin, il y a un vrai besoin de prévention et de promotion de la santé sexuelle dans le milieu scolaire : AREMEDIA reçoit un à deux mails par jour d'établissements scolaires qui demandent à l'association d'intervenir mais qui ne peut pas faute de moyens.

Prochaines séances :

- Séance le jeudi 30 janvier 2025 à 10h en visio : santé environnementale
- Séance le jeudi 13 mars 2025 à 10h en présentiel : ressources humaines en santé